fût en état d'en prêter une plus grosse. Les Pilotes n'avoient été d'aucun se cours dans des embarras si pressans. Il s'étoient contentés d'assure que jamais ils n'avoient vû l'eau si basse [à la Barre], quoiqu'ils l'eussent fait passer à plusieurs Vaisseaux dans les basses marées. En estet, le Capitaine Edouards leur dit lui-même, qu'en mettant les deux Caps Est & Quest, & portant droit au Nord & au Nord-Est-quart-d'Est, au-lieu de porter au Nord-Ouest quart au Nord & au Nord-Nord-Ouest, ils auroient trouvé constamment entre cinq & huit brasses de sond, jusqu'au lieu où il étoit avec sa Pinasse (b).

Difficultés pour le Commerce.

Le 25 au matin, ils faluerent le Roi Négre d'une décharge de sept pièces. Les Officiers de la Frégate descendirent le même jour au rivage, pour rendre leurs devoirs à ce Prince, & régler les conditions du Commerce. Mais il leur fit entendre qu'il éxige dit d'eux, pour chaque Esclave, une barre s de ser l' de plus que le Capitaine Edouards n'avoit payé. Il se plaignit de leurs bassins, de leurs chaudrons & de leurs coliers jaunes, qui n'étoient plus des marchandises convenables à ses besoins. Le lendemain ils eurent une autre conférence avec lui & ses principaux Officiers [ sur le Commerce. ] Elle dura long-tems! fans aucun fruit, parce que faisant valoir la rareté des Esclaves, [causée par le grand nombre qu'on en avoit transporté depuis peu], ils éxigeoient rigoureusement treize barres pour un mâle, & dix pour une semme. Le Roi traita les Facteurs à foûper. Le 27, il leur fit demander un barril d'eau-de-vie, de trente-cinq gallons, à deux barres pour chaque gallon. La consérence recommenca le foir avec aussi peu de succès que les deux premières. Le 28, les Anglois firent remonter la Rivière à leur Chaloupe jusqu'à la Ville (i) de Doni, qui est éloignée de Bandi d'environ vingt-cinq milles. Les provisions commençoient à manquer sur le Vaisseau. [Le jour suivant ils reçurent, 3 grandes jarres d'huile de Palmier, mais comme le tems étoit mauvais, ils ne descendirent point à terre ].

Conférences infructueuses.

Discours du frère du Roi. LE 30, ils eûrent une nouvelle conférence avec les Officiers du Roi, sans en retirer plus d'avantage pour la conclusion du Traité. Pepperell, frère du Roi, leur dit civilement, qu'il étoit mortisié de leur voir fermer l'oreille à ses, propositions, [qu'ils ne pouvoient lui en faire un reproche,] parce qu'il, estimoit beaucoup les Blancs, & qu'il leur avoit l'obligation de s'être enri, chi par le Commerce; mais qu'il étoit forcé d'insister sur le prix des Escla, ves, depuis que la vûe de tant de grands Vaisseaux qui arrivoient sur la Cô, te, l'avoit fait hausser dans tous les Marchés intérieurs du Pays: que pour
, le modérer néanmoins, il se contenteroit de treize barres pour les hom, mes, de neuf barres & deux anneaux de cuivre, pour les semmes, & d'un
, prix proportionné pour les garçons & les silles,... On se sépara sans avoir
rien conclu.

On s'accor-

CEPENDANT, dès le lendemain, le Roi fit rappeller les Facteurs, & l'on s'accorda presqu'aux mêmes termes que Pepperell avoit proposés; c'est-à-dire, à treize barres pour les hommes, & neuf pour les semmes. Le Roi promit de

0

fe rende voir festrueux. le foir de caux control le Roi tinte effecté tant à le

au-corp fort ter huds. th fi go ant n'a Barbot ouchan parut fo bués av commer des foli clamée

Roi reg Cau-co Armes,

cuivre p

LES

Seigno de de G valeur o oin fix

> March Un paq Quaran Quatre

(k) A (l) Ba 459. (m) O

VI. 1

<sup>(</sup>b) Barbot Description de la Guinée pag. 458.

<sup>(</sup>i) Angl. pour aller chercher des Provifions & des Rafraichissemens. R. d. E.